

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 20 (1875)
Heft: 2

Artikel: Le siège de Belfort et la campagne de l'Est [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-347603>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 2.

Lausanne, le 20 Janvier 1875.

XX^e Année.

SOMMAIRE. — **Le siège de Belfort et la campagne de l'Est. (Suite.)** — **Protocole de l'assemblée des délégués de la Société des officiers suisses à Olten le 24 septembre 1874. (Suite.)** — **Nouvelles et chronique.**

ARMES SPÉCIALES. — **Le siège de Belfort et la campagne de l'Est. (Suite.)**

LE SIÈGE DE BELFORT ET LA CAMPAGNE DE L'EST.

(Suite.) ⁽¹⁾

Le 24 les trois corps allemands allaient resserrer leur action. Les ordres donnés pour ce jour-là par le général Manteuffel sont caractéristiques. Nous les reproduirons textuellement, d'après l'ouvrage du colonel Wartensleben :

« Pour le 24 le II^e corps poursuit sa marche ; l'avant-garde par Villers-Faley jusqu'à la route de Besançon à Lons-le-Saulnier. On reconnaîtra la direction de Pontarlier et de Champagnole, et l'on établira la jonction avec le VII^e corps vers Quingey. Le gros du II^e corps s'avancera sur Vaudrey, prêt à combattre, s'il fallait de l'appui. Une brigade combinée restera en arrière pour couvrir Dole et la ligne d'étapes de Gray.

» Le VII^e corps couvrira Quingey contre Besançon ; au besoin il fera quelques retranchements. »

Pour compléter ces dispositions, le général Manteuffel attacha le colonel Willisen au II^e corps, en le faisant arriver de Frasné à Pesmes, et il émit, le 24 au matin, de son quartier de la Barre, vers Dampierre, des *directions* que le colonel Wartensleben résume comme suit :

D'abord la position de l'armée du sud et de l'armée ennemie de l'est était brièvement indiquée. A l'égard de cette dernière il fallait d'ailleurs remarquer que pendant sa retraite elle avait laissé de nombreux soldats dans les villages, atteints de la petite vérole, si bien que le général Werder estimait les pertes qu'elle avait subies pendant et depuis la bataille de Belfort à une dizaine de mille hommes. Toutefois de forts détachements (peut-être comme rideau pour couvrir le mouvement en arrière à gauche) restaient devant le général Debschitz vers Blamont. Après ce résumé des deux parties, les *directions* appelaient l'attention sur six éventualités.

« 1. L'ennemi, ne pouvant plus passer par la route de Villers-Farley, cherche à se faire jour au sud par les chemins entre Villers-Farley et Pontarlier. Dans ce cas les II^e et VII^e corps sont prêts à jeter leurs avant-gardes sur son flanc, et à le contenir.

⁽¹⁾ Voir nos nos 22, 23, 24 de 1874, 1 de 1875.

» 2. L'ennemi cherche à trouver par Quingey et Dampierre. Alors il trouve une division du VII^e corps sur chaque rive du Doubs comme premier obstacle, pendant que le II^e corps arrive depuis plus en arrière, aussi par les deux rives.

» Dans les deux cas le XIV^e corps presserait vigoureusement, du côté du nord, les arrière-gardes ennemies.

» 3. L'ennemi essaie de déboucher sur Gray par les routes de Marnay, Pin, Etuz, pour rallier Garibaldi vers Dijon. En ce cas il aurait tout d'abord la 14^e division et la brigade Knessebeck contre son flanc gauche ; la division badoise contre son flanc droit. Elles arrêteraient ses colonnes de marche jusqu'à ce que les troupes plus éloignées arrivassent de droite et de gauche à l'attaque.

» 4. L'ennemi s'avancant de nouveau contre le XIV^e corps, les II^e et VII^e se porteraient du sud contre lui.

» 5. L'ennemi bat en retraite vers la frontière suisse. Alors les trois corps le suivent aussitôt avec leurs avant-gardes pour le forcer à la bataille ou à passer la frontière.

» 6. L'ennemi attend notre attaque à Besançon. Comme ses subsistances ne sont pas assurées pour aussi longtemps que celles de l'armée du Sud, on le laisserait attendre, et l'on n'aurait pas besoin d'aller l'attaquer dans des positions soutenues par le canon des forts. »

Ces directions se terminaient en ces mots : « Dans les présentes circonstances, où un appui réciproque et immédiat des trois corps n'est pas très facile, ni peut-être très utile à obtenir, je n'ai pas voulu manquer de faire connaître à V. E. mes vues susmentionnées sur la situation, afin que V. E. puisse s'en inspirer en tout temps, et même avant la réception de mes ordres, au cas où une prompté résolution serait exigée par les circonstances. — (Signé) MANTEUFFEL. »

Conformément aux ordres ci-dessus, le II^e corps occupa, le 24, l'important carrefour de Mouchard par son avant-garde et Vaudrey par son gros. Le VII^e corps lança de fortes reconnaissances depuis Quingey dans toutes les directions : à l'est jusqu'au grand coude de la Loue vers Châtillon, qui rencontrèrent des forces françaises assez considérables ; au nord vers Besançon ; au sud vers Port-Lesney. Ces dernières, de la 13^e division, se relièrent au II^e corps vers Mouchard. Par ces reconnaissances et par quelques soldats des 18^e et 24^e corps français tombés entre les mains de la 14^e division sur la droite du Doubs, le général Manteuffel acquit la certitude que l'armée de Bourbaki se trouvait encore vers Besançon sur les deux rives du Doubs, sa gauche prolongée derrière la Loue par Busy et Châtillon. Il savait aussi que Werder la pressait de plus en plus du côté du nord, tout en se concentrant vers l'ouest sur la droite de l'Ognon, pour prévenir une tournée imaginaire sur Gray.

Le 25 janvier le XIV^e corps revint à l'est vers Voray et Marnay ; le VII^e corps continua ses reconnaissances à l'est de Quingey vers Châtillon et Myon ; le II^e se concentra vers Mouchard et Villers-Farley, occupa Arbois, lança des détachements d'avant-garde plus à l'est sur Salins, dont les forts furent trouvés bien occupés, et sur Champagnole. Pendant cette journée il y eut plusieurs escarmouches, notamment sur le front du VII^e corps, qui fit environ 600 prisonniers. Ceux-ci rapportèrent qu'un ou deux corps d'armée marchaient vers le sud, tandis que les autres étaient toujours à Besançon.

Le 26 janvier le XIV^e corps s'avança sur l'Ognon, la gauche, division Schmeling, en avant de Beaume-les-Dames vers Aissey, lançant des reconnaissances sur Bouclans et Etalans, où des forces françaises furent signalées.

Le VII^e corps continua ses reconnaissances, qui toutes eurent des engagements plus ou moins vifs et firent quelques prisonniers. Un combat plus tenace eut lieu contre des avant-postes français des environs de Vorges et de la ferme de Montgardot. Le II^e corps occupa Salins, où sa 5^e brigade soutint une chaude affaire contre les forts St-André et Bella, secondés de quelques centaines de tirailleurs. Les commandants des forts refusèrent énergiquement de capituler et continuèrent à canonner toute troupe à leur portée, ce qui força la 5^e brigade à n'occuper que prudemment la ville, en s'y défilant de son mieux, et à faire faire de grands détours à quelques détachements d'avant-garde poussés vers Pontarlier et Champagnole. Dans ces affaires la 5^e brigade perdit une cinquantaine d'hommes.

Ce même jour Manteuffel, avisé des échecs de Kettler devant Dijon, chargea le commandant de la 4^e division, général Hann, d'aller y parer avec un corps combiné de trois brigades, celles du colonel Willisen, du colonel Knesebeck et du général Degenfeld.

Le 27 de grand matin le général Franzeky apprit que ses avant-gardes avaient trouvé de forts bivouacs français vers Villeneuve et que très probablement l'armée française cherchait à gagner le sud par Champagnole. Il prit sur lui d'ordonner aussitôt un mouvement à droite du II^e corps d'armée, dont les avant-gardes furent dirigées sur Pont-d'Héry, en tournant Salins. Le gros du corps se concentra à Arbois. Le général Manteuffel approuva ces dispositions et les seconda en portant aussi le VII^e corps plus au sud, la droite à Salins pour y remplacer le II^e corps, la gauche sur la Loue en avant de Quingey. D'actives reconnaissances furent lancées à l'est, sur Ornans et Amancey. Le gros du XIV^e corps remplaça le VII^e sur la droite du Doubs et prit position vers St-Vit, contre Besançon.

(La suite au supplément.)
